

Au 4^e mois on donne le sein toutes les 2 heures et demie ; au 5 ou 6^e mois 3 heures ; soit 7 tétées par 24 heures. À certain moment on pourra descendre à 6 tétées, l'enfant prenant 150 à 170 grammes de lait par tétée.

La nuit doit-on donner le sein à l'enfant ? Excepté pendant le 1^{er} et peut-être le 2^e mois, l'auteur répond : *Non*. À part cela, l'enfant et la mère doivent se reposer. Il faut de l'énergie de la part de la mère et ne pas craindre de voir son enfant pleurer.

L'auteur aborde alors la question des nourrices. Elle est secondaire pour nous qui ne pratiquons pas cette coutume.

On suivra *la courbe du poids* et l'apparence des selles pour s'assurer de l'état de santé de l'enfant. Il faut le peser tous les matins durant les 15 premiers jours ; puis tous les trois ou quatre jours jusqu'à la fin du second mois ; enfin tous les huit jours jusqu'à un an.

Durant les trois premiers mois un enfant doit augmenter régulièrement d'au moins 25 grammes par jour : soit 175 à 180 grammes par semaines (environ 6 onces) durant les trois premiers mois ; pendant le 2^e trimestre 20 grammes par jour, et enfin après le 6^e mois une augmentation moyenne de 15 grammes par jour. Quant aux selles, elles doivent être molles, couleur bouton d'or, n'ayant aucune mauvaise odeur.

Allaitement mixte.—Si l'allaitement maternel est impossible—classes ouvrières et mondaines—on peut recourir au lait de vache.

Dans le cas d'une femme ouvrière qui ne peut donner le sein que le matin et le soir, on complète l'alimentation en donnant le biberon aux mêmes intervalles. Il faut un lait pur et bien préparé : pasteurisé et conservé au frais ou stérilisé.

Allaitement artificiel.—Le lait qu'on emploiera ne doit pas provenir des vaches nourries avec des drêches, des pulpes de betteraves, des résidus de mélasse qui causent des troubles graves chez l'enfant. L'infériorité du lait de vache tient beaucoup moins à sa teneur en caséine, supérieure à celle du lait de femme, mais à la stérilisation qui détruit les ferments utiles à sa digestion. Le lait stérilisé est difficile à digérer, mais il est moins dangereux que le lait naturel rempli de germes.

L'auteur est un partisan de la stérilisation ; mais il emploie, depuis quelque temps, un procédé de pasteurisation qui lui donne entière satisfaction. Il consiste à chauffer le lait, de provenance sûre, à une température de 70 à 75°, suffisante pour détruire les germes qui s'y trouvent, mais non les ferments utiles, puis à le refroidir *brusquement*, de façon à empêcher que les spores, non détruites, puissent se développer, ce qui arriverait par un refroidissement *lent*.

Ainsi, l'auteur emploie exclusivement depuis quelques années un lait pasteurisé pour les 150 enfants de la Goutte de Lait de Saint-Pol-sur-Mer, avec des résultats merveilleux. De plus, il ne fait aucun coupage. Il donne le lait pur, et il est bien digéré. On donne le biberon à toutes les trois heures.

Quant à la quantité, l'auteur se base sur le tableau suivant :